

Pose de la 1^{ère} pierre des réserves du musée de Saint-Malo :

Cette journée de mardi 19 décembre 2023 marque une étape forte dans la restructuration de l'ensemble de l'offre muséale et patrimoniale de la ville, dont la construction d'un nouveau musée en constitue le point central.

Première étape déterminante pour la préservation des 13.000 œuvres et objets qui composent les collections malouines, la Ville de Saint-Malo est heureuse de poser la 1^{ère} pierre de ses réserves et d'ainsi lancer les travaux de construction, en présence de Gilles LURTON, Maire de Saint-Malo et Président de Saint-Malo Agglomération, son Conseil municipal, Isabelle CHARDONNIER, Directrice régionale des Affaires Culturelles, Denez MARCHAND, Vice-président délégué à la culture, à la promotion des langues de Bretagne et à la lecture publique au Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine et de nombreux partenaires.



© AtomGraphic pour Hugues Fontenas architectes

LES RÉSERVES : LE CŒUR D'UN MUSÉE

Les réserves constituent le cœur d'un musée, un lieu fondamental au service de l'étude, de la conservation, de la restauration et de la valorisation des collections qui se veut un préalable à toute construction de musée.

Telle la partie immergée de l'iceberg, les réserves d'un musée constituent un lieu essentiel dans lequel est conservée une grande partie des collections : les trésors et objets qui ne sont pas encore présentés au public et qui attendent d'être dévoilés dans les salles d'exposition permanentes ou temporaires. Les réserves sont un endroit où les objets sont préparés, conservés et parfois restaurés en cas de nécessité. Elles sont également un lieu d'étude pour les chercheurs, historiens, ou autres experts.

Les réserves d'un musée répondent bien évidemment à des conditions climatiques et hygrométriques bien spécifiques et à des supports et mobiliers de rangement et d'examen appropriés, nécessaires à la préservation des différents objets et matériaux conservés.

LA 1^{ÈRE} ÉTAPE VERS LE MUSÉE MARITIME DE LA VILLE DE SAINT-MALO

La construction neuve de réserves externalisées du musée de Saint-Malo est la première étape d'une démarche plus vaste conduisant à la naissance de son futur musée maritime.

Conçu par le groupement Hugues Fontenas Architectes et situé sur la ZAC des Fougerais, le bâtiment d'environ 1.000 m² de plain-pied pour 628 m² d'espaces de conservation et traitement de collections dont 574 m² de réserves, **entame donc sa construction ce jour, avec une livraison prévisionnelle fixée à décembre 2024.** Souhaitant également s'engager sur les enjeux environnementaux, une architecture compatible avec ces questions a été proposée. Celle-ci se caractérise notamment par une ossature et une isolation thermique en bois, des panneaux photovoltaïques et l'acceptation de plages climatiques élargies, en accord avec la stratégie de sobriété énergétique du ministère de la Culture.

5 TRÉSORS DU MUSÉE

Les collections rassemblent aujourd'hui un fonds d'environ 13.000 objets évocateurs du fait maritime, incarnant l'histoire de la Ville et de son port, à travers la route des explorateurs, découvreurs, marchands, pêcheurs et corsaires. De natures (archéologie, ethnologie, beaux-arts, arts graphiques, photographie, arts décoratifs, sciences et techniques, zoologie) et d'époques variées (du 1^{er} siècle avant notre ère au 21^{ème} siècles), avec un important dépôt de biens culturels maritimes issus notamment des fouilles sous-marines des épaves de la Natière, les principaux domaines représentés sont les suivants :

- 723 estampes, 244 dessins (Arts graphiques)
- 1.730 plaques de verre, tirages négatifs et positifs (Photographie)
- 546 imprimés, 284 manuscrits (Imprimés et manuscrits)
- 224 cartes et plans manuscrits, imprimés (Cartes et plans)
- 269 oeuvres peintes, huiles sur toile, aquarelles, gouaches (Beaux-Arts)
- 20 sculptures (Beaux-Arts)

- 5.422 biens archéologiques (Archéologie)
- 1.413 objets ethnologiques (Ethnologie, militaria, sciences et techniques)
- 442 objets ethnologiques (Arts décoratifs)
- 1.259 monnaies et 432 médailles (Numismatique, phaléristique)
- 25 animaux, trophées et autres parties (Sciences naturelles)
- 3 numéros de botanique, 4 numéros de minéralogie (Sciences naturelles)

L'équipe musée de la Ville a sélectionné 5 trésors issus de ses collections. Voici un tour d'horizon d'objets d'ici ou d'ailleurs, incarnant l'histoire de Saint-Malo et son rapport à la mer.



Torche de la Sainte-Barbe (4ème quart du 17e siècle)

Cet objet de procession unique est révélateur de l'histoire de Saint-Malo, de son château et de ses fêtes populaires.

On retrouve les premières traces de cet instrument de parade à la fin du 17e siècle. Portée lors de certaines processions, cette forteresse miniature dont la tour principale est couronnée d'une statue à l'effigie de la Sainte-Barbe - la sainte patronne des marins et des canoniers - est portée par plusieurs hommes choisis parmi les marins du port. Selon les sources, les canons positionnés sur la plateforme tiraient des salves lors des différentes stations en ville. Utilisée jusqu'à la veille de la première guerre mondiale et détériorée en 1944, elle est présentée en 1952 lors des Fêtes de la reconstruction puis une dernière fois en 1958 à l'occasion du Pardon des Terre-Neuvas.

Portrait de Jacques Cartier, Auguste Lemoine (1895)

Ce portrait imaginaire de Jacques Cartier peint en 1895 est sans doute la plus tardive des copies de l'œuvre du peintre franco-russe François Riss réalisée initialement en 1839. Figure par excellence de l'explorateur, le tableau originel figurant Jacques Cartier avait été commandé par la Ville de Saint-Malo à l'occasion de la création de la galerie consacrée aux grands hommes située au sein de l'ancien Hôtel de Ville. C'est à partir de l'œuvre de Riss, détruite dans le bombardement de 1944, que se construit l'image de Jacques Cartier à partir du 19e siècle.



Canon de batterie (1er quart du 18e siècle)

Comme le signale Michel Dubocage dans son rapport du 12 décembre 1704, la *Dauphine* était armée de 30 canons avant de s'échouer dans la rade de Saint-Malo sur le site de la Natière. Retrouvés et restaurés dans les années 2000, ces canons de marine font partie des 3.000 biens culturels maritimes mis en dépôt à Saint-Malo. Étudiés par le musée, la provenance suédoise de certains items est aujourd'hui confirmée, nous renseignant davantage sur l'armement pour la course des frégates au cours du 18e siècle.



Sirène du Japon (1875)

Au Japon, comme en Europe et en Amérique, à une époque où le cinéma et la télévision n'existaient pas, les foires avec des exhibitions de monstres et de curiosités connaissent une immense popularité. Au 19e siècle, les exhibitions de sirènes fabriquées à partir de restes de différents animaux (tête de singe, dents de poisson, corps prolongé par une queue recouverte d'écailles semblable à celle d'un poisson) étaient d'autant plus courues qu'elles étaient investies d'un pouvoir magique de protection contre les maladies contagieuses, en particulier la variole dont les épidémies sévissaient par intermittence.

Rapportée en juillet 1875 par un capitaine cap-hornier et déposée au musée dans la foulée, elle nous parle des imaginaires liés aux lointains suscitant la fascination et la curiosité des visiteurs.



Casquette de capitaine (1ère moitié du 20e siècle)

Cette casquette, qui a dû traverser plusieurs océans, nous transporte dans l'univers de la « Grande Pêche » qui emploie de nombreux marins au cours des longues et difficiles campagnes de pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. Chaque année, des équipages partaient de France à la fin de l'hiver pour ne revenir qu'en septembre dans des conditions extrêmement difficiles, et nombreux sont les pêcheurs qui ne reviennent pas. Avec la modernisation des techniques de pêche et de l'équipement, la pêche à la morue devient intensive à partir des années 1950. Deux décennies plus tard, la quasi-disparition de la ressource en morue est significative et en 1992, un moratoire presque total sur la pêche de la morue est adopté, mettant fin dans la douleur à cinq siècles de pêche.

ÉCHÉANCES D'UN GRAND PROJET MALOUIN

- **Annnonce du lieu du futur musée, à l'École Nationale Supérieure Maritime** : 20 novembre 2023
- **Présentation du Programme Scientifique et Culturel** : Conseil Municipal du 14 décembre 2023
- **Pose de la 1ère pierre des réserves** : 19 décembre 2023
- **Lancement du concours d'architecture du musée** : janvier 2024
- **Choix du projet lauréat au concours d'architecture** : septembre 2024
- **Livraison des réserves** : décembre 2024
- **Transfert des collections dans les réserves** : premier semestre 2025
- **Dépose du permis de construire du musée** : juin 2025
- **Obtention du permis de construire du musée** : décembre 2025
- **Livraison du Musée** : 2028